



France

JEAN-CLAUDE KAUFMANN Le sociologue publie « Identités, la bombe à retardement »

Un péril identitaire « déjà à l'œuvre »

Propos recueillis par Faustine Vincent

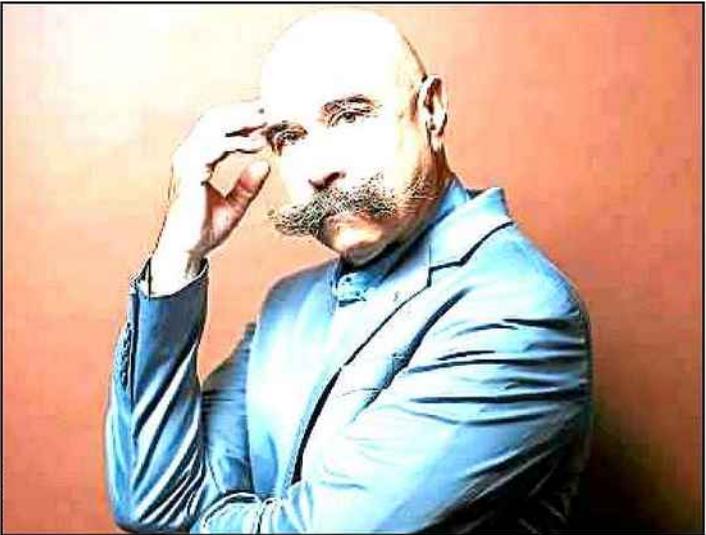
Islamophobie, stigmatisation des Roms, des Noirs, des juifs et des homosexuels, montée du communautarisme et de l'extrême droite... Dans *Identités, la bombe à retardement* (éd. Textuel), Jean-Claude Kaufmann, sociologue au CNRS, affirme qu'un grave danger guette : le fondamentalisme et l'intégrisme identitaires.

Vous expliquez que, contrairement à ce que l'on croit, la définition d'identité est floue. De quoi s'agit-il ?
L'identité paraît simple. Mais plus on essaye de la définir sérieusement, moins on comprend. En réalité, l'identité est un travail subjectif de l'individu pour produire du sens. Selon les décisions que je prends, c'est une conception de moi qui émerge. Croire que l'identité est liée à nos racines, qu'elle se confond avec l'identité administrative

ou qu'elle est fixe, est une erreur et peut mener aux intégrismes identitaires. **Ne peut-on pas vivre sereinement son identité telle qu'on la perçoit ?**
Si, mais il faut que tout se passe bien pour tout le monde dans la société. Le versant positif de l'identité d'aujourd'hui, c'est qu'il existe un espace de jeu et de liberté très important. Internet permet d'expérimenter une multiplicité d'identités. Le versant négatif, c'est que tout le monde n'a pas les moyens culturels et/ou financiers de faire ça.

« Nicolas Sarkozy a dit que l'identité n'est pas un gros mot. Si, c'en est un. »

Vous dites qu'on est à l'aube de « grands périls » identitaires. N'y sommes-nous pas déjà confrontés ?
Oui, c'est déjà à l'œuvre. Il y a notamment la banalisation du racisme. La



Jean-Claude Kaufmann craint une « explosion » liée à ces débats.

banalisation par le rire, comme le fait Dieudonné, est particulièrement terrible. La banalisation tranquille l'est aussi (« Je ne suis pas raciste, mais... »). **L'identité serait-elle finalement une notion dangereuse ?**
Au moment des débats sur l'identité nationale, Nicolas Sarkozy s'était défendu en disant que l'identité n'était quand même pas un gros mot. Si, c'en

est un. Dès qu'on l'emploie, cela ouvre les vannes à toute forme de racisme et d'intolérance. Je suis très pessimiste. Ça va exploser, mais je ne sais pas quand ni sous quelle forme. ■

Trois erreurs à ne pas faire au sujet de l'identité, sur  minutes.fr